



LA DEUXIÈME GORGÉE DE MATCHES

Attention, nous entrons dans la meilleure partie de la Coupe du monde. Sachons en apprécier les moments particuliers avant que tout s'accélère.

PARTAGER   

La première a le charme de la nouveauté. On découvre des joueurs inconnus, des sélections oubliées depuis quatre ans, d'autres plus familières où l'on s'amuse à chercher des changements de détail – un latéral passé dans l'axe, un milieu densifié, une attaque bifide – comme l'enfant absorbé traque les sept erreurs.

La troisième aura l'attrait clinquant du verdict.

Entre les deux, pendant cinq jours, se déguste en gourmet le meilleur moment du Mondial.

La deuxième série de matches, c'est déjà le confort des habitudes prises, comme ces locations d'été où, passés quelques jours, on connaît la supérette la plus proche et le meilleur chemin vers la mer. On a choisi sa chaîne préférée ou son streaming le plus net, on a calé ses horaires de boulot ou de dîner en famille, on a pris le rythme des trois rencontres par jour.

Le corps, d'abord saoul d'images, groggy par un premier samedi infernal, manquant d'automatismes depuis la fin de la Ligue des champions, a repris ses marques au plus haut niveau, bien en place sur le canapé, efficace dans l'effort comme dans la récupération – la précieuse heure de sieste entre quatre et cinq, celle qui permet d'aller au bout d'une soirée Serbie-Suisse.



Terre à demi inconnue

Sur l'écran, les joueurs qui apparaissent sont désormais remis: le géant russe qui joue en pointe, le gardien coréen décoloré, le Karembeu panaméen placé en défense centrale. Les gestuelles étonnent moins, on se fait à une conduite de balle, à une façon de courir, à un jeu de tête dominateur. Mais on n'a pas encore, de ceux-là, la connaissance intime que l'on a des autres, ceux qu'on voit toute l'année, dont on sait lire chaque dribble, dont on devine chaque frappe. On reste en terre à demi inconnue.

La deuxième série de matches, c'est le croisement des impressions. Prudent, on s'était gardé de tout pronostic avant la première journée: on a trop d'expérience de la Coupe du monde pour se fier à quelques parties amicales trop récentes, ou à des parcours qualificatifs trop vieux.

Mais maintenant, on est sûr de notre analyse: cette défense, sans conteste, était très statique ; or justement, dans l'autre match, la rapidité des contres était impressionnante; ils vont souffrir, c'est certain... et celui-là, comment pourrait-il marquer cet autre, à qui il rend quinze centimètres? et sans pressing, vous pensez vraiment qu'ils les empêcheront de développer leur jeu?

Le jugement se veut scientifique. La réalité le confirmera parfois, le contredira souvent: telle attaque si muette, si manifestement condamnée à l'impuissance, connaîtra un réveil brutal; telle défense si lourde, si vulnérable au jeu rapide, se révélera plus solide qu'escomptée; tel nouveau prodige identifié par notre œil aguerri se perdra en dribbles vides de sens.

Le temps ralenti

La deuxième série de matches, pour l'équilibriste, ce n'est plus la tranquillité que procure le filet, mais ce n'est pas encore la corde raide pour enjamber l'abîme. Il y a déjà des dos au mur, des risques d'élimination, ou des passages express vers les huitièmes... Mais pour la plupart, c'est l'incertitude qui perdure, le contour du destin qu'on peine à décèler, l'idée qu'il reste une dernière chance, un troisième match, un moment où tout, encore, peut basculer.

Au soir de chaque poule, c'est le temps des calculs, les additions savantes, les scénarios qu'on échafaude : il faudra gagner, ou se contenter du nul, ou faire jouer les coiffeurs... il faudra, parfois, espérer d'autrui un coup de pouce, un jeu joué jusqu'au bout, pour qu'un 6-1 final ne soit pas noyé de larmes... Et, de loin en loin, il y a la découverte du résultat parfait, de l'incongruité probabiliste qui va transformer le dernier adversaire en complice, qui va échafauder le forfait partagé, le 2-2 tombé du ciel qui fait le bonheur de tous.

La deuxième série de matches, c'est encore le temps ralenti, la perspective d'un dénouement lointain, ces moments où il reste plus de candidats que de recalés. Ensuite, tout va aller très vite. Ensuite, on va entrer dans une temporalité autre, avec cette troisième série de matchs engloutie à bouchées doubles, en n'en voyant que la moitié, et ensuite encore le basculement dans l'élimination directe, le Mondial des Grands qui commence, ces semaines un poil mesquines où l'on ne s'émerveille plus d'un monde entier qui joue, mais où l'on sélectionne une seule équipe qui gagne.

On entrera alors dans la dramaturgie pompeuse, les prolongations étouffantes, les tirs au but à fleur de nerfs, tout ce qui fait l'Histoire dont on se souvient, celle qu'on se raconte vingt ans après, quarante après. L'autre Mondial, le premier Mondial, oublié depuis longtemps, sera mort au soir du dernier groupe de la deuxième série de matches. C'est le plus délectable, pourtant, comme une bière bue fraîche dans la chaleur de juin.

PARTAGER   

>> dernière réaction : «Je pensais tristement être le seul à penser ainsi. Merci de m'avoir reconforté avec des mots que je n'aurais pas...» / aujourd'hui à 19h57
>> voir les 9 réactions

LA COUPE DU MONDE 2018



LES CARESSES DE COUTINHO

Le milieu offensif brésilien a illuminé l'entrée en lice de la Seleçao contre la Suisse (1-1) d'une frappe enroulée superbe, devenue sa signature.



LES BLEUS, LA MAGIE ET L'ATTENTE

Les Cahiers sur le monde.fr – Un bloc médian friable, des efforts irréguliers et l'influence du talent sur les résultats des Bleus. Ce que le match de la France face à l'Australie nous a appris, ou confirmé...



[JDD #7] IRRÉSISTIBLES

Le Journal de Didier – Conspiration tactique, incident avec Clément d'Antibes, start-up de Rami... Récit des derniers jours des Bleus à Clairefontaine.

>> tous les épisodes du thème 'La Coupe du monde 2018'



> déconnerie

Coupe du monde : le palmarès parallèle

> article précédent

Moi, meilleur joueur de la Coupe du monde



> article précédent

Carbajal, de Rio à Londres



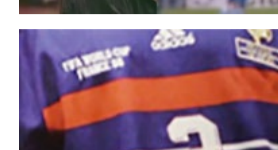
LES BLOGS DES CAHIERS



CINQ POUR UNE PLACE
Ni buts ni soumissions



COACHING, RELATIVITÉ ET INELUCTABILITÉ
Les Dé-Managers



1998 À ZÉRO
Une balle dans le pied

GEORGE GUEST : LES SITES INVITÉS



LE RÉCAPITULANAL DU SEPTIÈME JOUR
Horsjeu.net



BRUNO GENESIO, LA DÉCISION
Le Libéro Lyon



SAISON 4, EPISODE 7 : LA RUSSIE...
Vu du Banc



EN ROUTE POUR LA RUSSIE #31
Footballski



PODCAST : LE TOP 15 DES JEUNES JOUEURS...
Les Chroniques Tactiques



L'AUTRE FOOTBALL
Lucarne Opposée

SUR LE FIL

RT @ThieuMa_: Les @cahiersdufoot ont raison, on vit les 5 meilleurs jours de l'année depuis hier soir.
<https://t.co/lZOpQN570M>

RT @JP_Sacdefiel: [insolite] Les Colombiens restent sur le terrain après le match pour ramasser leur déchet technique.

Un trophée controversé, des critères flous... Qui es-tu, "meilleur joueur de la Coupe du monde"?
<https://t.co/TmjN3dB4cE> Par @Afoatelli

Les Cahiers sur Twitter

LE FORUM

Coupe du monde 2018 : le groupe B
aujourd'hui à 20h33 - PCarnehan : Dans la physiologie, ça ressemble beaucoup à match de copa del Rey entre le Barça et Badajoz,... >>

Observatoire du journalisme sportif
aujourd'hui à 20h33 - JL13 : Il y a aussi un papier sur ce décalage sur Le Figaro.fr. >>

Foot et politique
aujourd'hui à 20h19 - olerouge : Cleazaujourd'hui à 20h07Milan de solitudeaujourd'hui à 19h58Sur les indemnités des députés ?... >>

Toujours Bleus
aujourd'hui à 20h14 - Lyon n'aime Messi : Si tu regardes qui il y a d'autres à leur poste , tu trouveras ça peut-être un peu moins... >>

Coupe du monde 2018 : le groupe A
aujourd'hui à 19h14 - PCarnehan : Bon ben, Arabie Saoudite et Égypte éliminés. Merci d'être venus. >>

World Cup, the road to Doha
aujourd'hui à 19h03 - Tonton Danijel : Lucho Gonzalezaujourd'hui à 17h52Je pense que si l'Euro 2016 t'a moins marqué, c'est à la... >>

Les pseudos auxquels vous avez échappé ...
aujourd'hui à 18h55 - Pascal Amateur : Turpin, ça chambre. >>

L'empire d'essence
aujourd'hui à 18h41 - SocRaïtes : Pour ma part, non (bien sûr, faudrait pas pousser), mais comme j'habite pas très loin,... >>

Bréviaire
aujourd'hui à 18h15 - El Mata Mord : RavierShaki(ri)ra bien"Piqué enfin à la fête ?" (lequipe.fr) >>

Manger (autre chose que) la feuille
aujourd'hui à 16h58 - Schpatz : blafaireaujourd'hui à 12h02[...]A propos si vous avez des recettes spécial coupe du monde, je... >>

>> tout le forum



LES BRÈVES

Pepe honni
"Reina, gardien de Naples, dénoncé pour ses liens avec la mafia italienne." (20minutes.fr)

Mendycité
"Mendy : 'J'ai la dalle'." (lequipe.fr)

Pas Metz que un club
"Metz : Un groupe amoindri." (lequipe.fr)

DSKudetto
"Maurizio Sarri : 'On a perdu le titre dans un hôtel.'" (lequipe.fr)

Mousse à mazout
"Sarr : 'Il ne faut pas nous enflammer.'" (sofoot.com)

>> les brèves précédentes